



Culture Mauricie

Bilan des activités 2007-2008

Présenté à
l'assemblée générale annuelle

Juin 2008



Message de la présidente	5
Message du directeur général	7
Culture Mauricie	9
Membres du conseil d'administration	10
Membres du personnel au 31 mars 2008	11
Communications	12
Concertation	14
Formation continue	16
Développement : Relève artistique	18
Développement : Tourisme culturel	19
Développement : Coopérative Atikamekw	20
Membres	21
Annexes	
Annexe I – États financiers	
Annexe II – Suivi du plan d'action	
Annexe III – Dossier de presse partiel	
Annexe IV – Arts Excellence 2007	



Chers membres et partenaires,

Au cours des deux dernières années, Culture Mauricie s'est repositionné auprès de ses membres, mais également auprès des organismes régionaux et provinciaux. Par notre dynamisme, notre professionnalisme et notre leadership, nous sommes maintenant leur interlocuteur culturel privilégié.

Plus particulièrement, au cours de la dernière année nous avons été interpellés de nombreuses fois pour commenter l'actualité, manifester notre soutien à des programmes, des organismes ou des biens patrimoniaux, participer à des forums, des tables de concertation, faire connaître notre position sur différents sujets et déposer des mémoires.

Nous sommes maintenant plus que jamais un intervenant de premier plan dans le développement culturel mauricien, et ce, tant pour la Conférence régionale des élus de la Mauricie que pour les organismes gouvernementaux de la région.

À travers toutes ces actions, nous répondons à nos rôles de regroupement, de concertation, de représentation, de conseil, d'information et de promotion. Pour mener à bien tous ces projets, il faut une équipe énergique et à l'écoute des membres. Je tiens à féliciter et remercier Éric Lord, Marie Christine Marchand, Karine Parenteau, Suzie Bergeron, Luc Kenline et Thomas Gregoire. Il faut également un conseil d'administration visionnaire et proactif. À Julie Brosseau, Marjolaine Deschênes, Julie Desaulniers, Jean Filion, Sarto Gendro, Nancy Kukovica, Louise Lavoie-Maheux, Réjean Martin, Annie Pelletier et Marie Gagnier et Yannick Gendron qui ont dû nous quitter en cours d'année, un grand merci de m'avoir appuyée et épaulée tout au long de l'année.

Finalement, merci à tous les membres pour la confiance que vous accordez à toute l'équipe de Culture Mauricie et bon trentième!

A handwritten signature in black ink, which appears to read 'Josée Grandmont'.

Josée Grandmont
Présidente



En 2007-2008, Culture Mauricie a entamé la première année d'une entente triennale signée avec le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec. La nouvelle mission confiée à notre organisme s'articule à travers six sujets: l'information et la promotion; la concertation; la représentation et le rôle-conseil; le développement; le regroupement et le rassemblement puis l'administration. Ce nouveau cycle de trois ans a été entrepris avec le nouveau nom d'usage, « Culture Mauricie » et dans des conditions qui ont permis à l'organisme de jouer pleinement son rôle dans la vie culturelle mauricienne.

En ce qui concerne les communications, Culture Mauricie a poursuivi le travail entrepris au cours des dernières années. Par conséquent, nos outils de communication ont de plus en plus d'impact dans la communauté et les échos que nous en avons témoignent de l'importance de cette mission pour notre milieu. Au chapitre de la valorisation, l'événement Arts Excellence fut présenté à Shawinigan pour sa neuvième édition. Les deux campagnes de valorisation que nous avons menées en cours d'année, sous le thème *La culture ça m'enrichit*, ont contribué grandement à la reconnaissance de notre secteur d'activité.

Côté concertation, l'année a été marquée par la création d'une nouvelle structure de représentation. Ainsi, les commissions arts de la scène, arts visuels, littérature, muséologie, patrimoine et développement ont été créées puis réunies pour une première fois. Ces rencontres ont été des moments privilégiés pour échanger sur les enjeux de chacun des secteurs. En cours d'année, Culture Mauricie s'est aussi vu confier le mandat de structurer le projet de la relève artistique de la région par le Forum Jeunesse Mauricie. L'année 2008 c'est aussi celle de l'élaboration d'un projet commun avec la communauté Atikamekw, puis celle des premières actions pour favoriser l'intégration des nouveaux arrivants à la vie culturelle de la Mauricie.

Le fait saillant en matière de développement fut la négociation d'une entente spécifique pour le développement du tourisme culturel d'expérience. Le service de formation continue a, pour sa part, à nouveau fracassé des records de participation et ce, malgré la baisse de financement relié à cette intervention. L'année a aussi été marquée par les négociations pour le renouvellement et la bonification du Fonds de la Mauricie pour les arts et les lettres.

Culture Mauricie termine l'année 2007-2008 en excellente santé financière et organisationnelle, ce qui est de très bon augure pour souligner, en 2008-2009, que notre organisme est *Partenaire de la vitalité culturelle d'ici depuis 30 ans*.

Éric Lord,
Directeur général



Le Conseil de la Culture et des Communications de la Mauricie (Culture Mauricie) regroupe les personnes et les organismes qui contribuent de façon professionnelle à la vie artistique et culturelle de la Mauricie.

Il vise à favoriser le développement artistique et culturel régional par la concertation de ses membres qui conduit à des actions de sensibilisation, de représentation, de promotion et de développement. De plus, Culture Mauricie assume un rôle-conseil auprès des différents partenaires pour la défense des intérêts artistiques et culturels de la région.

Pour offrir le meilleur service possible à la communauté culturelle de la région, Culture Mauricie s'engage à accomplir les fonctions suivantes :

- favoriser des actions communes auprès des individus et des organismes en matière de pratique culturelle professionnelle;
- permettre la participation active des professionnels et des organismes des arts et de la culture aux débats et aux enjeux qui les concernent;
- entretenir des relations avec les différents milieux et partenaires locaux, régionaux et nationaux;
- être un porte-parole et un défenseur vigilant des intérêts régionaux du milieu culturel;
- offrir de l'expertise-conseil, des services et effectuer des actions pertinentes et structurantes sur des dossiers d'intérêt commun;
- réaliser des mandats spécifiques selon sa réalité régionale afin de répondre prioritairement aux besoins exprimés par les membres.

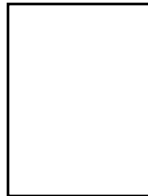
**LA CULTURE :
ÇA M'ENRICHIT !**

Culture
Mauricie

**Membres du conseil
d'administration**



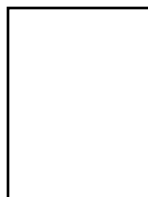
Josée Grandmont
Présidente
Muséologie



Sarto Gendron
Administrateur
Arts de la scène
(Individus)



Réjean Martin
Vice-président
Arts de la scène
(Organismes, entreprises ou
collectifs d'artistes)



Yannick Gendron
Administrateur
Patrimoine



Julie Brosseau
Trésorière
Littérature
(Organismes, entreprises ou
collectifs d'artistes)



Nancy Kukovica
Administratrice
Développement
(Organismes œuvrant en
milieu municipal urbain)



Jean Filion
Secrétaire
Développement
(Organismes de formation,
de défense ou de promotion)



Louise Lavoie Maheux
Administratrice
Arts visuels
(Organismes, entreprises ou
collectifs d'artistes)



Julie Desaulniers
Administratrice
Développement
(Organismes œuvrant en
milieu municipal rural)



Amie Pelletier
Administratrice
Arts visuels
(Individus)



Marjolaine Deschênes
Administratrice
Littérature
(Individus)

Culture Membres du personnel
Mauricie au 31 mars 2008



Éric Lord
Directeur général



Karine Parenteau
Coordonnatrice à la
concertation et au
développement



**Marie Christine
Marchand**
Agente d'information



Suzie Bergeron
Agente de développement



Thomas Grégoire
Directeur à la
formation et au
développement



Luc Kenline
Chargé de projets



En novembre 2004, Culture Mauricie s'est doté d'un plan de communication. À la suite de cette planification, différents outils ont été développés de façon à véhiculer un corpus d'information pour les membres et sur les membres.

Le site Internet :

Le site Internet de Culture Mauricie est la vitrine privilégiée pour tout ce qui touche la culture en Mauricie. Mis à jour hebdomadairement, le site diffuse de l'information à l'intention de ses membres et de la population. Il présente un calendrier des événements, les communiqués et publications de Culture Mauricie ainsi que les communiqués et avis diffusés par différents intervenants du milieu artistique et culturel.



Les usagers du site peuvent aussi consulter le répertoire des membres. Chaque membre de Culture Mauricie a le privilège d'avoir sa propre page web dans laquelle nous pouvons retrouver un texte descriptif, des informations factuelles et des photos. À l'instar de la popularité croissante d'Internet, la fréquentation du site est en augmentation.

Le bulletin électronique :

À l'automne 2007, le bulletin de Culture Mauricie complétait sa deuxième année d'existence. Expédié à plus de 500 destinataires du milieu culturel et artistique, ce mensuel présente un éditorial, les actualités de Culture Mauricie ainsi que les actualités culturelles régionales et nationales. Des sections sont consacrées à la formation, aux programmes de bourses et de subventions et aux appels de dossiers.

Une chronique mensuelle dans *La Gazette de la Mauricie* :

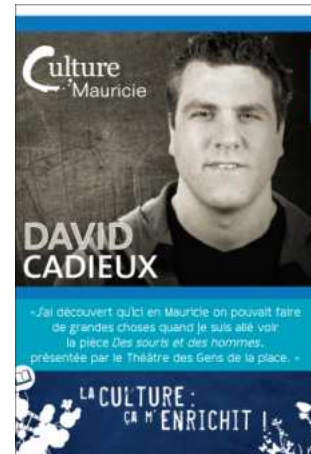


Depuis janvier 2007, une nouvelle chronique a vu le jour dans *La Gazette de la Mauricie*. Chaque mois, nous retrouvons une pleine page d'articles consacrés aux arts et à la culture en Mauricie. Les articles visent à faire découvrir des aspects méconnus de notre culture, des personnes qui vivent par et pour les arts, des lieux à découvrir ou à redécouvrir, des dossiers culturels, des enjeux régionaux, etc. Au cours de la dernière année, 22 articles ont été publiés dans ce mensuel.

Campagne de valorisation

Deux campagnes de valorisation ont été produites au cours de l'année 2007-2008. En avril 2007, Culture Mauricie présentait la première édition de la campagne de valorisation du milieu culturel mauricien sous le thème *La culture, ça m'enrichit*. Cette campagne, élaborée à l'initiative de monsieur Réjean Martin, misait sur la diffusion des « savoirs de culture ». Dans la deuxième édition, présentée dans trois médias régionaux en mars 2008, des capsules d'information de messieurs David Cadieux, Roger D. Landry et Jean-Pierre Jolivet témoignaient en quoi la culture les enrichit.

Par ces campagnes de valorisation, Culture Mauricie souhaite démontrer à la population que la culture est un enrichissement individuel et collectif.



Arts Excellence



La neuvième édition de l'événement Arts Excellence a été célébrée le 22 novembre 2007 sous le thème *La culture s'étale*. C'est à cette occasion que les lauréats des cinq prix disciplinaires (littérature, métiers d'art, arts visuels ainsi qu'interprétation et création en arts de la scène), des prix de l'initiative culturelle et Culture Mauricie ont été récompensés. Culture Mauricie a aussi remis le prix **Hommage** du député Sébastien Proulx et le **Prix de la Création artistique en région** du

Conseil des arts et des lettres du Québec. De plus, une mention d'honneur a été remise par les membres du jury.

Dans une mise en scène d'Eveline Charland, l'événement Arts Excellence était présenté cette année en formule cabaret à la Maison de la culture Francis-Brisson de Shawinigan. C'est le duo *Robert et Solange*, interprété par Luc Kenline et Cindy Rousseau, qui assurait l'animation de la soirée.

La remise annuelle des prix Arts Excellence vise la reconnaissance artistique en valorisant le travail des artistes et des organismes culturels. Depuis la première édition, plus de 90 récipiendaires ont ainsi été honorés.



Au cours de l'année 2007-2008, la coordonnatrice à la concertation et au développement a entrepris plusieurs actions pour mobiliser le milieu artistique et culturel de la région. De ces actions sont nées des projets concrets qui permettent à Culture Mauricie de mieux connaître les réalités de ses membres.

Mise en place d'une nouvelle structure

La première action à avoir vu le jour est la création d'une nouvelle structure de concertation. Pour s'y faire, six commissions ont été créées ; Arts de la scène (individus et organismes), Arts visuels (individus et organismes), Développement (urbain, rural et organismes de formation, de défense et de promotion), Littérature (individus et organismes), Muséologie et Patrimoine.

Par la suite, des échanges avec les différents administrateurs ont permis l'organisation de six rencontres de concertation. Les membres des commissions Muséologie, Littérature, Arts visuels, Arts de la scène, Patrimoine et Développement rural ont été rencontrés. Au total, 69 personnes se sont déplacées pour discuter des problématiques dans leur secteur d'activité.



Pour faire suite à ces échanges, plusieurs initiatives issues de la démarche de concertation ont été mises sur pied. Par exemple, à la demande de la commission Muséologie, les intervenants du milieu ont été contactés pour mettre en oeuvre une stratégie concernant le programme Emploi d'été Canada. Pour combler les besoins de la commission Littérature, nous avons poursuivi le calendrier mensuel des activités littéraires et élaborer un projet pour l'organisation d'une rentrée littéraire. Au niveau du patrimoine à la suite de la rencontre sur la révision de la Loi sur les biens culturels, Culture Mauricie a rédigé un rapport qui a été déposé devant la Ministre Christine St-Pierre lors de la Consultation publique organisée à cet effet.

De plus, un projet de développement pour la relève artistique a été amorcé pour répondre aux demandes formulées lors des rencontres de concertation

Service-conseil

Notre service-conseil auprès de nos membres a été très convoité. Soixante rencontres individuelles ont été organisées ainsi que deux séances d'information. La première portait sur le Fonds de la Mauricie pour les arts et les lettres et 50 personnes s'étaient déplacées pour l'occasion. La seconde a permis aux 15 membres présents de mieux connaître le Programme de consolidation des arts et du patrimoine canadien, volet Développement des compétences pour les organismes voués aux arts et au patrimoine.

Activités en lien avec des secteurs périphériques à la culture

Afin de répondre à un de nos mandats, celui d'arrimer la culture avec les milieux sociaux et économiques, Culture Mauricie a participé à l'organisation d'une activité pour favoriser l'intégration des immigrants : Les Rencontres Interculturelles Culture-Soccer-Monde. Nous avons aussi pris part à des rencontres pour l'organisation du Forum citoyen Mauricien ainsi qu'à l'animation d'un atelier sur la culture lors de la conférence nationale de Solidarité rurale du Québec.



Café-rencontre

Dans le but d'améliorer la présence de Culture Mauricie sur tout le territoire mauricien, la série des cafés-rencontre s'est poursuivie cette année avec la visite de la MRC des Chenaux. Une visite du territoire en compagnie de l'agente de développement culturel de la MRC s'est terminée par un 5 à 7 culturel au Vieux presbytère de Batiscan. Une quarantaine de personnes s'étaient déplacées pour échanger avec l'équipe de Culture Mauricie sur la dynamique de leur région.





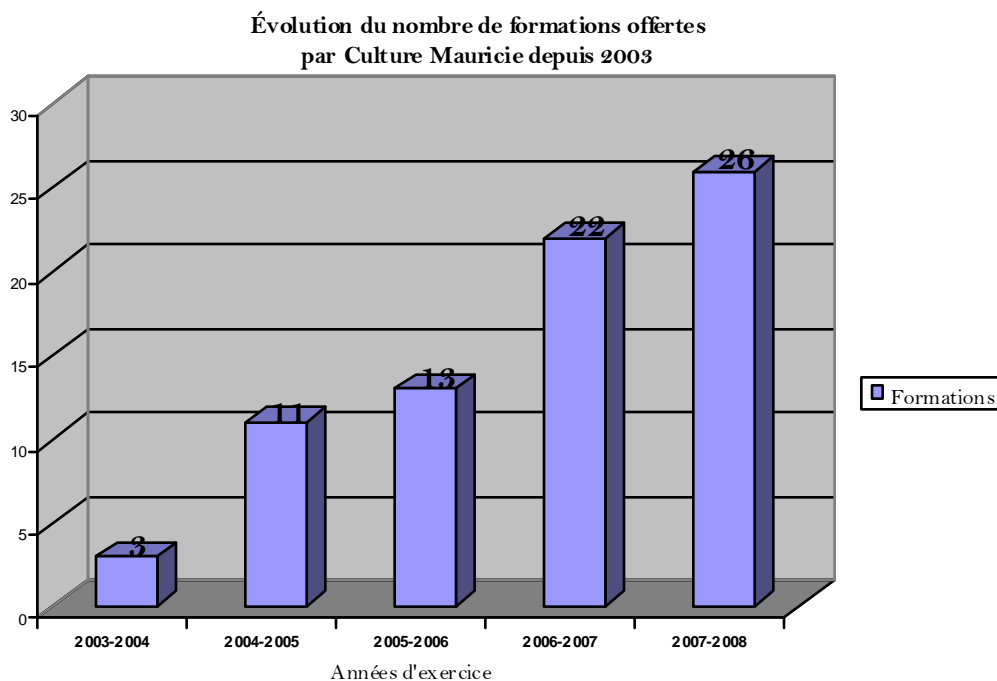
Depuis 2003, Culture Mauricie, grâce au soutien financier d'Emploi-Québec et du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, propose des programmes de formation et de perfectionnement aux artistes, artisans, auteurs et travailleurs culturels de la Mauricie. Ces formations concrètes et adaptées aux besoins du milieu touchent différentes thématiques (informatique, gestion, communication, gestion de carrière, discipline...) et sont offertes à des coûts très avantageux.

L'exercice 2007-2008

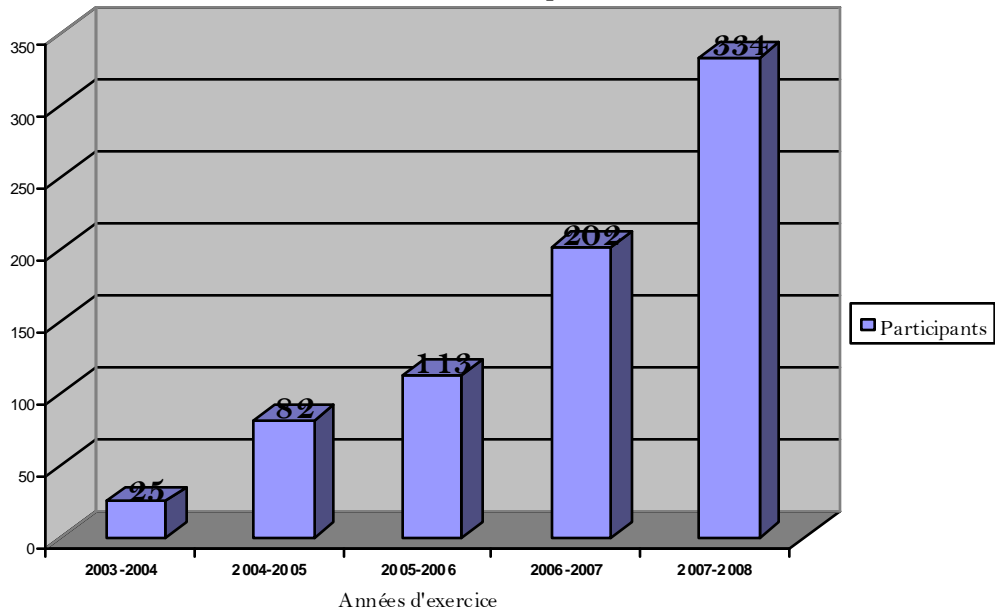
Au cours de l'exercice 2007-2008, Culture Mauricie a proposé 26 formations (268 heures de cours) qui ont accueilli 334 participants.

Tout au long de cet exercice, Culture Mauricie a proposé des thèmes de formation, mais a également répondu à de nombreuses demandes précises du milieu. Culture Mauricie a continué à développer des partenariats avec des organismes culturels, des centres d'artistes, des associations nationales, des collèges ainsi que des organismes territoriaux pour organiser des formations sur l'ensemble du territoire de la Mauricie.

En quelques années, le programme de formation continue a été marqué par une augmentation sensible du nombre de formations programmées, du nombre de participants et par conséquent, du budget consacré à ces activités.



Évolution du nombre de participants aux formations de Culture Mauricie depuis 2003





En début d'année 2007, Culture Mauricie a amorcé une réflexion avec le Forum Jeunesse Mauricie (FJM) sur la situation de la relève artistique en Mauricie afin d'identifier ses difficultés et ses besoins et trouver, le cas échéant, des solutions pour y remédier.

Afin de concrétiser cette ambition, Culture Mauricie et le FJM, avec les partenaires impliqués (MCCCF, MAMR, CRÉ) ont élaboré des moyens spécifiques pour soutenir la relève artistique mauricienne. Ces derniers s'incluent dans le cadre de l'entente spécifique sur le développement et la diffusion de la pratique professionnelle en Mauricie 2007-2010.

Culture Mauricie a réalisé au cours de l'été 2007 un état des lieux de la relève artistique de la Mauricie puis a formé, à l'automne 2007, un comité de travail composé de jeunes artistes, d'organismes dédiés à la relève et d'institutions scolaires spécialisées dans l'enseignement des arts et des lettres. Ce comité a eu pour mandat l'élaboration d'un plan d'action destiné à améliorer l'insertion socioprofessionnelle des artistes de la relève de la région. Ce plan d'action a été testé et validé par des groupes témoins composés d'artistes de la relève pendant l'hiver 2008.

Le plan d'action pour la relève artistique de la Mauricie contient 14 actions divisées en cinq axes :

- Axe 1 : Information et formation
- Axe 2 : Diffusion et promotion
- Axe 3 : Réseautage
- Axe 4 : Représentation dans les instances institutionnelles
- Axe 5 : L'accès au financement

La mise en œuvre de ce plan d'action sera effectuée principalement entre 2008 et 2010.





L'exercice 2007-2008 a permis à Culture Mauricie d'attacher le financement de la stratégie de développement du tourisme culturel d'expérience 2008-2011.

Culture Mauricie travaille depuis le printemps 2006 sur ce projet en partenariat avec la Conférence régionale des élus de la Mauricie, le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec, Tourisme Mauricie, Médiat-Muse, le Regroupement des métiers d'art de la Mauricie et les six CLD de la région.

Cette stratégie s'articule autour de quatre axes majeurs :

1. Consolider et développer l'offre de produits « tourisme culturel d'expérience »
2. Promouvoir et commercialiser le tourisme culturel d'expérience
3. Réseautage, concertation et formation des intervenants en tourisme culturel
4. Évaluation et promotion du tourisme culturel

La concrétisation de cette stratégie sera assurée par la mise en œuvre d'un plan d'action 2008-2011 qui concerne l'ensemble du milieu culturel mauricien intéressé par le marché touristique. Ce plan sera mis en œuvre à partir de deux types d'interventions :

- des actions structurées portées par et pour le milieu;
- un outil de financement permettant de financer les projets de tourisme culturel d'expérience sur l'ensemble du territoire de la Mauricie.

La mise en œuvre du plan d'action devrait démarrer au cours de l'été 2008.

Une opération de promotion de la culture sur le marché touristique

Culture Mauricie a décidé de positionner l'offre culturelle touristique régionale sur trois pages dans le guide touristique officiel de la Mauricie 2008-2009 (150 000 copies) qui est distribué au niveau local, régional, national et international. Conformément à nos objectifs, la promotion a été principalement axée sur les produits de tourisme culturel d'expérience afin d'inviter la clientèle touristique à vivre une expérience culturelle réussie en Mauricie.





Au cours de l'exercice 2007-2008, Culture Mauricie a collaboré avec le Conseil de la Nation Atikamekw pour déposer un projet dans le cadre de la mesure des laboratoires ruraux de la Politique nationale de ruralité 2008-2013, gérée par le ministère des Affaires municipales et des Régions du Québec.

Ce projet vise à créer et développer un modèle coopératif de développement socioculturel et économique atikamekw destiné à valoriser et à renouveler les produits issus des savoir-faire traditionnels atikamekw. L'objectif est de mettre en valeur les ressources patrimoniales et culturelles de la communauté atikamekw, en développant des produits traditionnels et innovants, par l'intermédiaire d'un système d'entrepreneuriat collectif géré par et pour les artistes et les artisans de la nation atikamekw.

Le projet a été retenu et son financement accepté par le MAMR qui a accordé une aide financière de 410 000 \$. La mise en œuvre du projet est programmée sur cinq ans, de 2008 à 2013. Dans le cadre d'une entente de collaboration, Culture Mauricie va apporter conseil et soutien technique au Conseil de la Nation Atikamekw pour la réalisation de ce projet.



Les projets en développement

Au cours de l'hiver 2008, Culture Mauricie a démarré deux nouveaux projets :

- le projet « Signature Mauricie » en collaboration avec Tourisme Mauricie qui a pour ambition de développer une gamme de produits d'artistes et d'artistes en métiers d'art bénéficiant d'une promotion et d'une commercialisation spécifique auprès de la clientèle touristique ;
- le projet cinéma qui a pour objectif de positionner la Mauricie comme lieu de tournage pour des productions télévisuelles et cinématographiques nationales et internationales.



En 2007-2008, le membership de Culture Mauricie a connu une importante augmentation passant de 254 à 291 membres (voir les tableaux). La mise en place des six nouvelles commissions a permis une meilleure représentation de chacune des commissions.

Statistiques sur le membership de Culture Mauricie

	2007-2008
Arts visuels	149
Arts de la scène	62
Littérature	37
Développement	27
Patrimoine	5
Muséologie	11
Total	291

	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007
Création / Interprétation	28	95	190	199	201
Diffusion	2	16	30	22	29
Développement	2	11	21	22	16
Communications	0	5	8	8	8
Total :	32	127	249	251	254

LE NOUVELLISTE (P. 15)
16 avril 2007

La culture prend sa place

La campagne «La culture: ça m'enrichit» sera présentée pendant trois semaines

François Houde
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — On prend trop souvent la culture pour acquise. La dernière campagne électorale provinciale semble l'avoir démontré éloquentement. Heureusement que certaines initiatives offrent un contrepoids. Il en est ainsi de la campagne de valorisation de la culture mise sur pied par le Conseil de la Culture et des Communications de la Mauricie et la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie.

La campagne se fait sous le thème de: «La culture: ça m'enrichit.» Elle durera trois semaines à partir du 16 avril prochain, trois semaines au cours desquelles des capsules seront diffusées à la station Rythme-FM, à la télé de Radio-Canada et à TQS-Mauricie ainsi que dans l'Hebdo du Saint-Maurice et dans le journal que vous lisez en ce moment.

Avec plaisir, souhaitons-nous.

Pour chaque capsule, un court message faisant connaître des personnalités, des organismes, des événements, des spectacles ou des lieux de culture qui ont pignon sur rue dans la région. L'abbé Léo Cloutier, Fred Pellerin, L'Aluminerie de Shawinigan, l'Atelier Presse-Papier, le Festival Danse Encore, les Écrits des Forges, l'église Notre-Dame-de-la-Présentation, *Le Bizzarium: aquarium de rue* des Sages Fous, Showtime, les chorales de la Mauricie font l'objet des dix premières capsules, celles qui seront diffusées jusqu'au 6 mai prochain.

Ces messages témoignent, d'une part, de la vitalité de la culture d'ici, valorisent le milieu culturel mauricien et présentent la richesse de la vie culturelle et artistique dans la région ce qui devrait favoriser la reconnaissance des artistes régionaux.



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

C'est avec une fierté non dissimulée que ses principaux responsables ont présenté la campagne de valorisation de la culture «La culture: ça m'enrichit» qui sera entreprise dès aujourd'hui. De gauche à droite, on retrouve: Éric Lord, directeur général du Conseil de la Culture et des Communications de la Mauricie, Josée Grandmont, présidente du Conseil de la culture, Réal Boisvert, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie et Réjean Martin, instigateur du projet.

Pour Réjean Martin, vice-président du Conseil de la Culture et des Communications de la Mauricie et initiateur du projet, «la culture est là pour donner de la classe à la vie. On a discuté du slogan à donner à la campagne et ma première idée était «La culture, c'est édifiant» mais finalement, celui qu'on a adopté est plus vendeur, disons, et il permet

de faire prendre conscience aux gens de la richesse que constitue la culture dans nos vies quotidiennes. La culture change tout dans une vie.»

«Je crois que le rôle de l'artiste, c'est de rendre public une conviction privée. Si tout le monde s'ouvre aux convictions des autres, ce sont autant de nouvelles raisons de vivre.»

L'HEBDO DU ST-MAURICE (P. 13)
21 avril 2007

(c) Conseil de la Culture
et des Communications
de la Mauricie

Fred Pellerin

Trou du diable, chasse-galerie, fontaine du diable... la région est un terreau fertile où germent CONTES ET LÉGENDES.

Fred Pellerin de SAINT-ÉLIE-DE-CAXTON puise aujourd'hui à la fois dans les légendes de sa paroisse et au cœur de sa prolifique imagination pour construire des ponts entre les générations et les époques.

LA CULTURE :
ÇA M'ENRICHIT !

Sm Société
Saint-Jean-Baptiste
de la MAURICIE

Photo: Laurence D'Amor

01833358

Importante mobilisation pour le ministre

Marie-Eve Lafontaine

marie-eve.lafontaine@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Environ 75 représentants de divers organismes de la région ont manifesté, hier, devant le Musée québécois de culture populaire, pour démontrer au ministre Jean-Pierre Blackburn toute la grogne que suscite le nouveau programme Emplois d'été Canada.

Pancartes à la main, ils ont fait part de leurs doléances dans le calme et la bonne humeur devant le Musée où le ministre tenait une conférence de presse. Une mobilisation qui a réjoui le directeur général de la Cité de l'énergie, Robert Trudel. «La réponse des gens a été très positive. C'est très apprécié, et on a vu que ça a porté fruit.» «Je suis très contente. Il y a beaucoup de gens de tous les milieux. On peut dire qu'à peu près tout le milieu culturel et touristique est là. C'est très positif», ajoute Mme Valérie Bourgeois, présidente de Médiat-Muse.

Plusieurs ont répété aux médias toute l'importance de cette subvention.

«C'est odieux.

C'est encore les régions qui écopent.»

- René Beaudoin

D'ailleurs, selon Médiat-Muse, seulement dans le milieu muséal et culturel régional, le manque à gagner est de plus de 200 000 \$, ce qui représente 75 emplois étudiants. Si le gouvernement n'agit pas rapidement, plusieurs devront réduire leur service à la clientèle et la fermeture guette même certains petits organismes. C'est sans compter les étudiants qui ne pourront pas se trouver un emploi cet été.

«Je trouve ça effroyable, je trouve ça épouvantable, je trouve ça insultant de la part du gouvernement. C'est odieux. C'est encore les régions qui écopent», déplore l'historien René Beaudoin, en expliquant que l'église de Champlain ne pourra être ouverte aux touristes cet été si le gouvernement ne rajuste pas le tir.

Voir la suite en page 4 >

Importante...

Suite de la page 3

«Beaucoup de nos membres sont directement touchés. Pour certains, ça les met dans des situations extrêmement précaires. C'est un appauvrissement aux niveaux culturel et touristique», renchérit M. Eric Lord, directeur général du Conseil de la culture et des communications de la Mauricie. «On a été complètement coupé. Les employés ont préparé des forfaits pour les touristes tout l'hiver, et là il n'y aura pas d'étudiants pour les accueillir», ajoute M. Claude Proulx, président de l'Office de tourisme de Nicolet-Yamaska.

Plusieurs organismes communautaires sont également touchés. «C'est une partie de notre personnel (les étudiants). Si la décision du gouvernement demeure, c'est de 12 à 15 jeunes qui n'auront pas accès au camp de jour», déplore Mme Dorothée Leblanc, directrice de la Maison Grandi-Ose, qui oeuvre auprès de jeunes handicapés.

Mme Diane Richard, présidente de la Fédération québécoise des organismes locaux en tourisme, tenait aussi à être présente. «Environ 90% des entreprises touristiques qui ont fait des demandes ont été refusées. C'est désastreux pour le développement des régions et pour les jeunes», a-t-elle mentionné. Note d'espoir : deux bureaux touristiques de sa région, à Sorel-Tracy, ont obtenu une subvention après avoir initialement essayé un refus.

Le maire de Trois-Rivières, Yves Lévesque, fait partie de ceux qui ont compati avec les manifestants. «Ces coupures ont une conséquence importante pour les organismes. Ils ne sont pas là pour faire de l'argent. Ils sont là pour donner un service à la population et attirer des gens chez nous.» Plusieurs personnes ont critiqué les critères de sélection choisis par le gouvernement pour décider qui a droit à une subvention, comme la possibilité d'embauches de minorités visibles et le taux de criminalité. «On est puni parce que le taux de criminalité est trop bas. Ça n'a pas de bon sens», déplore Mme Leblanc.

«Les minorités visibles, je ne les inventerai pas», a lancé Robert Trudel.♦

Lancement houleux pour Le Rendez-vous des arts de la rue



PHOTO PASCALE GILBERT

Marie-Hélène Côté, de Toxique Trottoir, a livré un message de revendication au nom de la vingtaine de compagnies lésées lors de l'édition 2006 du défunt Festival de théâtre de rue.

SHAWINIGAN | Alors que les médias étaient conviés, jeudi matin, au dévoilement de la programmation du premier Rendez-vous des arts de la rue, ils ont été assaillis par le rassemblement des artistes lésés de l'édition 2006 du Festival de théâtre de rue.

PASCALE GILBERT

pascal.gilbert@shawinigan.com

Treize autres compagnies ont refusé de prendre part au Rendez-vous des arts de la rue, par solidarité pour les artistes lésés.

Mal à l'aise

Lou Babin, accordéoniste et porte-parole de la Fanfare Pourpour, tête d'affiche du Rendez-vous des arts de la rue de Shawinigan, s'est dite troublée par le conflit qui perdure.

Pancartes de revendication à la main et autocollants apposés sur leur front, les artistes représentant la vingtaine de compagnies lésées ont interpellé les membres de la presse.

«La Ville nie ses responsabilités, mais elle a une responsabilité morale envers nous. Avant d'aller de l'avant, elle doit régler ses comptes (115 000 \$) avec les artistes qui ont participé au Festival de théâtre de rue en 2006», a déclaré Marie-Hélène Côté, porte-parole et membre de la compagnie Toxique Trottoir.

Rencontre

Ce regroupement d'artistes mentionne, par voie de communiqué, qu'il convie la Ville à les rencontrer.

«Nous avons aussi invité le Conseil de la culture et des communications de la Mauricie, le Conseil des arts et des lettres du Québec, le ministère de la Culture et des Communications du Québec ainsi que la direction du Rendez-vous des arts de la rue de Shawinigan.»

«Je suis mal à l'aise. Je suis solidaire de mes compagnons et je me sens en terrain miné. Je demande à la Ville d'avoir le respect de s'asseoir et de rencontrer les artistes lésés. Il faut payer ces gens. Faites quelque chose», a-t-elle lancé.

Programmation

Placé sous le signe de la lumière, du partage et de la participation citoyenne, le Rendez-vous des arts de la rue de Shawinigan offrira une foule d'activités et de spectacles, ludiques et inattendus, en soirée, du 26 au 29 juillet. Durant quatre jours, les festivaliers auront droit à 23 propositions théâtrales et quatre activités citoyennes.

«Plus de 100 artistes (jeunesse, théâtre, chanson, chant choral, danse, littérature orale, BD, photo, arts plastiques), issus de la relève ou dotés d'une solide expérience, animeront les soirées. Dans un esprit d'émulation et de partage, ils vous surprendront dans les rues, ruelles et arrière-cours du centre-ville de Shawinigan», a révélé Joël Richard, directeur artistique.

La CRÉ distribue 370 700 \$ à 4 projets

Louise Plante

louise.plante@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — La conférence régionale des élus de la Mauricie a profité de sa dernière réunion, cette semaine, à La Tuque, pour remettre 370 700 \$ à des projets dont le coût global de réalisation se chiffre à 4,1 millions \$.

41 500 \$ ont été accordés pour l'élaboration et la mise en oeuvre d'une stratégie visant à promouvoir le tourisme sportif et de loisir en Mauricie, particulièrement à Trois-Rivières et Shawinigan. Le coût de réalisation de ce projet piloté par l'Unité régionale de loisir et de sport est estimé à 125 000 \$.

La CRÉ a aussi donné 150 000 \$ pour soutenir la tenue de la 45^e Finale des jeux du Québec à Shawinigan à l'été 2010. Le coût global de ce projet est de plus de 3 millions \$.

Par ailleurs, 29 200 \$ iront au Réseau de développement agroalimentaire de la Mauricie pour la réalisation d'activités mobilisatrices favorisant le développement du secteur et la promotion des produits agroalimentaires mauriciens. Le coût total du projet est de 92 550 \$.

Enfin, 150 000 \$ sur trois ans seront consacrés à assurer la réalisation d'un plan d'action visant le développement du tourisme culturel et pour positionner la Mauricie sur ce marché en

forte croissance.

Cet investissement est prévu dans le cadre d'une entente spécifique à conclure avec le

Conseil de la culture et des Communications et d'autres partenaires. Le budget total est de 918 000 \$.

Sport et culture pour créer des liens

La journée Rencontres interculturelles est prévue le 30 septembre

Marie-Josée Montminy

marie-josee.montminy@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Le sport et la musique sont deux éléments universels qui peuvent favoriser la communication entre les cultures et les peuples. Le dimanche 30 septembre, la journée «Rencontres interculturelles:

Culture, soccer, monde» se déroulera au parc Martin-Bergeron du secteur Cap-de-la-Madeleine dans cette optique de rapprochement entre les gens de diverses origines.

L'instigateur de cette journée d'activités familiales, Jérôme Marsais, travaille pour Stratégie Carrière, un organisme qui, entre autres, accompagne les immigrants dans leur insertion au marché de l'emploi. Amateur de soccer, le Français d'origine a constaté que ce sport était aussi apprécié par des néo-Trifluviens de diverses origines.

Il considère qu'un rendez-vous comme celui du 30 septembre peut permettre aux nouveaux arrivants «d'aller vers les Trifluviens» et contribuer à développer un sentiment d'appartenance. «C'est une journée familiale organisée pour que les gens puissent se rencontrer, échanger, et se connaître, surtout», résume M. Marsais.

Huit équipes formées selon les pays ou les continents s'affronteront dans des joutes de soccer amicales. Des équipes de la France, de la Colombie, de l'Amérique du Sud, de l'Afrique et du Maghreb se mesureront à deux formations de Trois-Rivières et à une réunissant des joueurs de plusieurs pays.

L'événement qui s'inscrit dans la Semaine québécoise des rencontres interculturelles, com-

prend également un volet artistique. Christian Laflamme animera un atelier de percussions de 13 h 30 à 14 h 30; le public est invité à y apporter ses percussions.

De 15 h 15 à 16 h 15, les gens présents sur le site pourront entendre le groupe Les Batteurs atomiques. Composée de Christian Laflamme, Marie-Anick Châteauneuf, Fodé Bangouva, Basile Seni et Iris Lindsay, la formation propose une incursion dans la musique et la danse traditionnelles de Guinée et du Burkina Faso.

Des ateliers en arts du cirque, animés par Painchô, et des ateliers créatifs animés par Marie-Christine Marchand sont aussi au programme des activités familiales. Des témoignages et des échanges avec le public sont également prévus. Des stands d'exposition et une aire de pique-nique seront installés, et des hot dogs seront vendus sur place.

L'activité à l'accès gratuit est organisée conjointement par Stratégie Carrière, le Conseil de la Culture et des Communications de la Mauricie, le Comité d'accueil aux néo-Québécois et la Ville de Trois-Rivières, et se déroulera de midi à 17 h au parc Martin-Bergeron, situé derrière l'aréna Jean-Guy-Talbot. •

Le Gala Arts Excellence à la Maison Francis-Brisson

Le Conseil de la Culture et des Communications de la Mauricie (CCCM) poursuit son processus d'appel de dossiers pour la 9^e édition de l'événement Arts Excellence qui se déroulera le 22 novembre à la Maison de la Culture Francis-Brisson, dans le secteur Grand-Mère.

Les candidats ont jusqu'au 5 octobre pour déposer leur dossier. Pour l'édition de 2007, le CCCM offrira huit prix dans des catégories avec mise en candidature ainsi qu'un prix Hommage décerné par le conseil d'administration.

Le dépliant promotionnel, incluant les critères d'admissibilité et le bulletin d'inscription, est disponible au CCCM (819 374-3242 poste 231) ainsi que sur www.culturemauricie.ca. Les corporations culturelles municipales et les agents de développement culturel des CLD et MRC de la région distribuent également le dépliant.

Eveline Charland à la mise en scène

Jeune femme de théâtre, Eveline Charland, a connu plusieurs succès grâce à différentes pièces réalisées au Théâtre des Gens de la Place. Sa dernière réalisation, La Locandiera,

a été présentée l'hiver dernier et reprise au cours de l'été. Eveline Charland proposera une soirée divertissante où la relève sera à l'honneur!

Pour la 9^e édition d'Arts Excellence, c'est Christiane Simoneau qui présidera le jury. Mme Simoneau est très présente dans le milieu culturel. Directrice générale de la Galerie d'Art du Parc depuis plus de 10 ans, elle est aussi membre fondatrice de la

Biennale nationale de sculpture contemporaine et siège à plusieurs conseils d'administration. Elle a débuté sa carrière en tant qu'artiste en céramique pour devenir au fil du temps une gestionnaire culturelle.

La Maison de la culture Francis-Brisson.



L'excellence artistique récompensée

Le gala Arts Excellence présente ses 21 finalistes

par Martin Sylvestre



La neuvième édition du gala Arts Excellence se déroulera le 22 novembre prochain, à la Maison de la Culture François-Brisson de Shawinigan. Au total, 21 finalistes sont en nomination dans les différentes catégories au menu de l'événement. Photo, L'HEBDO JOURNAL

La Mauricie est riche en talents de toutes sortes et dans plusieurs domaines. Afin de récompenser les artistes et les organismes culturels qui se sont démarqués durant la dernière année, Culture Mauricie tient, le 22 novembre prochain, à la Maison de la Culture François-Brisson de Shawinigan, la neuvième édition du gala Arts Excellence. Au total, 21 finalistes sont en nomination dans les différentes catégories.

Selon Marie Christine Marchand, agente d'information au sein de Culture Mauricie, c'est seulement la deuxième fois que l'organisme organise cet événement annuel en y incorporant des finalistes. En tout, 50 dossiers d'artistes, de collectifs d'artistes, d'organismes et d'entreprises culturelles ont déposé leur candidature devant le jury multidisciplinaire responsable de l'évaluation des dossiers.

L'événement, placé sous le thème «La Culture s'étale», distribuera cinq prix disciplinaires dans les secteurs de la littérature, des métiers d'arts, des arts visuels, de l'interprétation en arts de la scène et dans celui de la création en arts de la scène. De plus, un prix de l'initiative culturelle et le prix Culture Mauricie seront aussi remis. De surcroît, en plus de l'attribution du prix Hommage du député de Trois-Rivières, Sébastien Proulx, le Conseil des arts et des lettres du Québec donnera la plus grosse récompense de la soirée, le prix de la création artistique en région, assorti d'une bourse de 5 000 dollars.

La soirée se déroulera sous la formule cabaret et sera animée par Luc Kenline et Cindy Rousseau.

LE NOUVELLISTE

20 novembre 2007

SOIRÉE

ARTS EXCELLENCE

1^{re} EDITION

la Culture s'étale


22 NOVEMBRE 2007 • 19 H

MAISON DE LA CULTURE PRINCE-DE-SOLEIL • GRAND-PRÉ

MISE EN SCÈNE
EVELINE CHARLAND

PRÉSENTÉE PAR

Culture Mauricie



Nos FINALISTES :

PRIX DES ARTS VISUELS

GUILAUME MABICOTTE
Exposition *Vert pour l'ère* présentée au Centre d'exposition Raymond-Lanier

LISE BARBEAU
Exposition *La larve au vestiaire* présentée au Centre des Arts de Chambray

ALEXANDRA BASA BEI
Exposition *Les volets de la mort* présentée à la Galerie d'art du Parc

PRIX DES MÉTIERS D'ART

Sylvain Chasseiron
Fabrication de harpes celtiques

Jean Beaulieu
Confiseurs des bonbons de Jean Sévère, Radisson et Rita Lefebvre, illustrent l'histoire et la culture de Trois-Rivières, avec des jolis enroulements des statuettes ART-60

NICHOLAS DE PIERRE, TOU ET SES COLÈGES...
Collection d'une grande de collection les objets réalisés à partir de résines à l'usage

PRIX DE LITTÉRATURE

PAUL DUBOIS
Livre : *La petite fille à la robe mauve*, Éditions d'art La Saboteuse

MICHEL CHATELAIN
Livre : *La Balade des Tordus*, La Voix mais éditeur

PIERRE LABREC
Livre : *Le mobile de temps*, Éditions Trois-Rivières

PRIX DE CRÉATION EN ARTS DE LA SCÈNE

PATRICK LACOMBE
Création de la production théâtrale *La mort d'un révolutionnaire*

LES PRODUCTIONS DES MOYENS-ÂGES
Création de la production théâtrale *Le jour, St-Nicolas*

THÉÂTRE EXPRESSO
Création et présentation de courts pièces de théâtre dans les cafés et les bars de Trois-Rivières

PRIX D'INTERPRÉTATION EN ARTS DE LA SCÈNE

LES MUSICIENS ET CHORISTES DE L'OSTRÉ
Interprétation musicale pour le concert *Le chant de la mer*

PATRICK LACOMBE ET L'ÉQUIPE DE LA MONTAGNE ÉVOLUTIONNAIRE
Interprétation théâtrale pour la production *Le chant de la mer*

STÉPHANE BÉLANCER
Interprétation théâtrale pour les productions *Le chant de la mer* et *Le Journal d'un fou*

PRIX DE L'INITIATIVE CULTURELLE

CORPORATION TOURISTIQUE DE BAYBEN
Boutique souvenirs Le Ban d'Art

MUNICIPALITÉ DE SAINT-NARCISSE
Les *Merisiers de l'église* Desjardins à Saint-Narcisse

VILLE DE LA TUQUE
Jardin Centre-MIA, projet d'un espace culturel


PRIX CULTURE MAURICIE

BICHNALE INTERNATIONALE D'ESTIMES CONTEMPORAINES DE TROIS-RIVIÈRES
Tour 5^e édition

LES ATALIES ART-60
Dimanche de insertion sociale de jeunes en difficulté par la collection de vitraux

MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE
Réalisation et présentation de l'exposition le phénomène Passé-Passé

NOS PARTENAIRES :



NEUVIÈME PRIX ARTS EXCELLENCE

Dix lauréats couronnés



Linda
Corbo

linda.corbo@lenouvelliste.qc.ca

Grand-Mère — C'est dans les décors de la Maison de la culture Francis-Brisson de Grand-Mère que Culture Mauricie a tenu hier la soirée Arts Excellence 2007, événement qui a permis de décerner un total de dix prix aux artistes et organismes culturels de la région.

La mise en scène de cette 9e édition était signée Éveline Charland et s'est déroulée sous l'animation de François Laneville et des prestations musicales du chanteur François Desaulniers et du duo Nelligan. Or la soirée a aussi été agréablement pimentée par les comédiens Cindy Rousseau et Luc Kenline, qui ont apporté des intermèdes humoristiques entre chaque remise de prix, simulant un couple mal assorti composé d'une femme aux timides aspirations artistiques et d'un conjoint doté de «moins de culture qu'un yogourt», pour reprendre les termes des textes signés Luc Kenline.

Une centaine de convives ont bravé la tempête pour assister à cette cérémonie, événement où les Trifluviens en ont d'ailleurs profité pour faire quelques yeux doux à Shawinigan, incarnée hier soir par la maîtresse Lise Landry, pour lui proposer tantôt un concert, tantôt une pièce de théâtre, c'est selon.

Célébrations de l'art

L'art y était surtout célébré sous toutes ses formes, en vantant tout d'abord la démarche d'un

Guillaume Massicotte qui, en arts visuels, a séduit le jury avec «des œuvres qui reflètent une vision branchée sur les réalités de sa génération» tout en peinture, vidéo et estampe. Le jeune homme a justement ce soir un vernissage à l'atelier Presse-Papier de Trois-Rivières.

En métiers d'art, on a salué le travail de Sylvain Chiasson, qui fabrique des harpes celtiques et que le jury a décrit lui-même comme «un bijou dans un écrin». En littérature, le jury est tombé sous le charme de Mme Paule Doyon, «qui traduit avec sensibilité et nuance la fraîcheur et la beauté de l'enfance» alors qu'en arts de la scène, c'est un Patrick Lacombe surpris et ravi qui est allé chercher son prix de création pour «La mort d'un révolutionnaire», «une oeuvre épurée, originale et actuelle, qui a marqué plusieurs spectateurs», soulignait le jury.

Même ravissement chez Louis Vanasse, président du conseil d'administration de l'OSTR, qui a cueilli le prix d'interprétation des arts de la scène pour un concert qui comptait une centaine de choristes en plus des musiciens, sous la direction de Jacques Lacombe. Ce dernier n'était pas présent hier puisqu'il dirigeait l'Orchestre symphonique de Monaco.

L'initiative de la Corporation touristique de Batiscan a été récompensée pour la création d'une boutique artisanale adjacente au bureau touristique alors que la Biennale internationale d'estampe contemporaine a été couronnée du Prix Culture Mauricie. La distinction a fait le bonheur de ses organisateurs, Guy Langevin et Jo Ann Lanneville, heureux de constater que la région s'approprie l'événement qui a déjà un beau rayonnement international.

Le Conseil des arts et des lettres du Québec a décerné cette année son prix à la création artistique à Réjean Bonenfant qui, le jour de ses 60 ans, avait entrepris de livrer un bouquin par année pour concocter une trilogie qui fait désormais rejillir sur lui un joyeux succès. Aujourd'hui même,

il lance son troisième livre sous le titre *Terminer son baptême*.

Enfin une mention d'honneur a aussi été livrée hier en raison d'un coup de coeur du jury pour un projet né à l'École Saint-Eugène,

qui utilise les arts du cirque pour mousser l'estime de soi de ses élèves.

Clément Marchand honoré

Enfin, c'est à M. Clément Marchand que Culture Mauricie a décerné son Prix Hommage. L'homme âgé de 95 ans n'était pas présent pour accueillir son prix mais son fils Pierre Marchand l'a reçu en son nom et son ami Jean Laprise lui a rendu un vibrant hommage.

Pilier de la littérature en Mauricie et au Québec, M. Marchand a été écrivain, journaliste, imprimeur et éditeur, en plus d'être à deux reprises le lauréat du Prix Athanase-David, la plus haute distinction du gouvernement québécois. Il avait reçu ce prix d'abord en 1939 pour le manuscrit *Les soirs rouges*, publié en 1947 et devenu un classique québécois, et en deuxième lieu pour son recueil de nouvelles *Courriers des villages*, publié en 1942.

Or la réputation de M. Marchand repose aussi sur ses travaux d'éditeur, lui qui a dirigé *Le Bien public*, journal et maison d'édition trifluviennne qui lui a permis d'éditer les Alfred Desrochers, Jean Ferron, Gérald Godin, Félix Leclerc et Alphonse Piché, pour ne nommer qu'eux. *

LE NOUVELLISTE (P. 30) - SUITE
23 novembre 2007



PHOTO GILLES ROUX
Culture Mauricie a décerné son Prix Hommage à Clément Marchand.

PHOTO SYLVAIN MAYER
Les lauréats des prix Arts Excellence 2007: à l'avant, Réjean Bonenfant. À l'arrière de Patrick Lacombe, Paule Doyon et Guillaume Massicotte. En dernière rangée, on voit Louis Vanasse, Pierre Loiseau (École Saint-Eugène), Sylvain Chiasson, Pierre Marchand (pour son père Clément), de même que Guy Langevin et Jo Ann Lanneville.

Gagnants Arts excellence 2007

- **Prix Hommage**
Clément Marchand, pour le rayonnement de sa carrière sur le milieu culturel
- **Prix à la création artistique en région**
Réjean Bonenfant, pour sa contribution au dynamisme et au développement de la vie artistique et littéraire
- **Prix des arts visuels**
Guillaume Massicotte, pour l'exposition «Vert poussière»
- **Prix des métiers d'art**
Sylvain Chiasson, pour la confection de harpes celtiques
- **Prix de littérature**
Paule Doyon, pour le livre «La petite fille à la robe mauve», aux Éditions d'art Le Sabord
- **Prix de création en arts de la scène**
Patrick Lacombe, pour «La mort d'un révolutionnaire», présentée au Studio-Théâtre
- **Prix d'interprétation en arts de la scène**
Les musiciens et choristes de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières pour le concert «Le chant de la mer»
- **Prix de l'initiative culturelle**
La Corporation touristique de Batiscan, pour l'aménagement de la boutique souvenirs «Le HanG'Art»
- **Prix Culture Mauricie**
Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières, pour sa 5e édition
- **Mention d'honneur du jury**
École Saint-Eugène de Trois-Rivières, pour son initiative d'intégrer les techniques des arts du cirque aux élèves comme moyen d'expression

Le PQ s'intéresse à la culture dans la région

Le député de Mercier, Daniel Turp, rencontrait hier plusieurs intervenants culturels

Martin Francoeur

martin.francoeur@nouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — «Nous avons rencontré plusieurs intervenants jusqu'à maintenant et les messages qu'ils nous transmettent vont nous être très utiles pour préparer notre plate-forme électorale. Surtout qu'on sait qu'on peut aller en élection assez rapidement.»

Le député péquiste de Mercier, Daniel Turp, était de passage à Trois-Rivières, hier, dans le cadre d'une tournée des régions souhaitée par la chef du Parti québécois, Paulette Marois. Il s'agit de la troisième visite de courtoisie des péquistes depuis quelques mois. Après avoir parlé de la crise forestière et de la condition des aînés, c'était cette fois la culture qui était au menu.

En avant-midi, le porte-parole du deuxième groupe de l'opposition en matière de relations internationales, de Francophonie et de réforme des institutions démocratiques a pu rencontrer différents représentants de la scène culturelle de la région. Il a aussi échangé avec les principaux organisateurs des fêtes du 375^e anniversaire de Trois-Rivières. En après-midi, il s'est entretenu avec des gens de la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières et de Culture Mauricie.

«Ce que je constate, c'est que les gens du milieu de la culture, ici à Trois-Rivières, sont contents qu'on les écoute. Parce que Trois-Rivières est devenu un pôle important sur le plan culturel», explique Daniel Turp. Le député rappelle que sa chef a placé la culture parmi les cinq grandes



PHOTO FRANÇOIS GÉVAIS

Le député péquiste de Mercier, Daniel Turp, était de passage à Trois-Rivières, hier.

priorités du Parti québécois en vue de la prochaine plate-forme électorale.

Évidemment, les intervenants du milieu culturel ont profité du passage du représentant du Parti québécois pour lui faire part de leurs doléances. «On nous a dit qu'il y en avait trop peu pour les régions. Un meilleur soutien est nécessaire pour les artistes et pour les institutions culturelles ou les lieux de diffusion», remarque-t-il en faisant allusion à la fermeture du Maquisart.

Selon le député, le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) devraient procéder à une distribution de fonds plus équitable pour les régions.

«J'ai entendu la même chose au Saguenay et dans le Bas-Saint-Laurent. Les subventions de la SODEC sont concentrées à 80 % à Montréal. L'équité suppose qu'il y ait plus d'argent à offrir aux régions», rappelle-t-il. Et selon lui, il ne suffit pas de redistribuer les fonds actuels des deux organismes, mais d'augmenter leurs

crédits.

Daniel Turp a par ailleurs rappelé l'importance du soutien à la culture par le privé. «Ça devient un levier de développement essentiel. C'est quelque chose, et on me l'a redit ce matin (hier), qui retient et qui attire les gens dans la région», a-t-il indiqué.

Pour cette petite tournée de

consultation en Mauricie, Daniel Turp, devait être accompagné de son collègue député de Borduas, Pierre Curzi. Celui-ci, qui agit comme porte-parole du deuxième groupe de l'opposition en matière de culture, de communications et de langue, a toutefois dû annuler sa participation pour des raisons de santé.♦

«On n'est jamais trop ambitieux pour la culture»

Daniel Turp souhaite voir se concrétiser le projet d'amphithéâtre de Trois-Rivières sur Saint-Laurent

Trois-Rivières (MF) — Le député de Mercier à l'Assemblée nationale, Daniel Turp, croit qu'il est légitime que Trois-Rivières cherche à se doter d'un amphithéâtre extérieur qui survivra aux fêtes du 375^e anniversaire de la ville.

«L'idée d'avoir un amphithéâtre extérieur d'envergure, entre Montréal et Québec, sur le bord du fleuve, me semble une très bonne idée. Comme mélomane, j'ai eu la chance de fréquenter de tels amphithéâtres, à Saratoga Springs ou à Tanglewood. Je suis convaincu que ça a sa place ici, à Trois-Rivières. On n'est jamais trop ambitieux pour la culture», a laissé entendre le député péquiste hier.

Daniel Turp a d'ailleurs rappelé que l'amphithéâtre de Lanaudière était aujourd'hui «très rentables».

«On a investi beaucoup au fil des ans. Lanaudière a réussi parce qu'ils ont créé des publics avant de développer leur amphithéâtre. Je pense qu'on retrouve sensiblement la même chose à Trois-Rivières», explique-t-il. «J'encourage la Corporation de développement culturel à en faire un grand projet de développement pour Trois-Rivières», a-t-il ajouté.

Le porte-parole du Parti québécois en matière de relations internationales, de Francophonie et de réforme des institutions démocratiques estime que l'idée d'avoir un équipement permanent, qui dépassera la durée des fêtes du 375^e est «très intéressante».

À propos des fêtes, Daniel Turp a pu rencontrer les principaux dirigeants de l'organisation.

En prenant bien soin de rappeler que c'est son collègue député de Labelle, Sylvain Pagé, qui a interpellé le gouvernement en chambre sur ce sujet, il se réjouit de constater que les plus récentes nouvelles semblent positives en ce qui a trait à une contribution gouvernementale.

«C'est curieux que le député de Trois-Rivières ne se soit pas levé pour poser la question à la ministre. En plus, il a déploré que ce soit le Parti québécois qui intervienne sur ce sujet à l'Assemblée nationale», a-t-il souligné.

Daniel Turp a salué «le dynamisme de la directrice générale, Marie-Andrée Deschênes, et a déploré le fait qu'elle ait dû perdre une collaboratrice en raison de retards dans le financement de l'organisation.♦



Énergie 102.3

Vous pouvez entendre **Karine Gélinas** sur les ondes d'**Énergie 102.3 Mauricie** chaque jeudi matin à 8h02 dans l'émission *C'est l'un de bonne heure*.

Passe-message

Il n'y a pas si longtemps – une semaine en fait – se tenait la neuvième soirée Arts Excellence à la champêtre Maison de la culture Francis-Brisson du secteur Grand-Mère. Une soirée qui, à l'inverse de son slogan *La culture s'étale*, ne s'est pas trop étirée dans le temps, mais qui a su mettre en lumière l'étendue du talent des acteurs culturels de la Mauricie.

en déséquilibre, on choisit souvent de lui arranger le portrait; on lui fait une belle coupe rase. Or, comme l'a signalé la mairesse de Shawinigan, Lise Landry – j'avoue sincèrement avoir eu quelques frissons de fierté en écoutant son discours –, la culture est l'âme et l'identité d'une ville; par conséquent, il ne faut jamais charcuter son financement. Il s'avère effectivement assez

qu'il bosse dans un sous-sol, réalise un travail fou pour la culture locale: Stéphane Bélanger. Ce comédien et metteur en scène entretient dans le sous-sol de l'église Notre-Dame-des-Sept-Allégres à Trois-Rivières, et ce sans aucune aide financière, un minuscule théâtre de 20 places, le Studio Théâtre. Ne comptant que sur sa passion, il reprend la mission accomplie pendant tant d'années par Jacques Crête avec L'Eskabel: offrir un lieu de diffusion en marge où il est possible d'expérimenter, de sortir des sentiers battus. Un créneau difficile – il est clair qu'on ne fait pas salle comble tous les soirs lorsqu'on endosse cette mission! –, mais combien nécessaire. Par exemple, deux des productions théâtrales en nomination lors de la soirée Arts Excellence avaient été présentées dans ce lieu.

Petit incubateur culturel, le Studio Théâtre permet par ailleurs à des artistes de présenter leurs créations sans



C'est dommage cependant qu'un tel événement soit réservé à un cercle d'initiés – ce qui est tout à fait justifié en raison des coûts. Car plus qu'un moment où l'on se donne des tapes dans le dos, il devient parfois une intéressante tribune pour ceux qui espèrent davantage pour la culture en région, pour ceux qui se battent de manière quotidienne pour sa «survie».

Oui, il arrive encore, à mon grand désarroi, qu'on voie la culture comme quelque chose d'accessoire, un luxe presque. Devant un budget déficitaire ou

difficile de s'imaginer sans âme. Et quand on réussit, l'image est horrible: de vrais zombies! Déjà que le Québec éprouve un mal identitaire, il ne faudrait pas empirer le problème!

Sortir de l'ombre

Mais l'intervention que je voulais sortir de l'ombre est celle du comédien Patrick Lacombe, gagnant du Prix de création en arts de la scène. Sous les projecteurs, il a fait les remerciements d'usage, puis, à mon grand plaisir, a souligné les efforts d'un gars qui, bien

s'encombrer d'une structure administrative, de tout simplement essayer sans craindre de s'étrangler par la suite avec un déficit. N'est-ce pas merveilleux? Mais un homme seul, aussi enthousiaste soit-il, ne peut porter un théâtre pendant des années sur ses épaules. D'où l'importance que le milieu s'implique. Certes, la manière importe, mais celui-ci doit réussir à rendre le défi plus réaliste. Toute la communauté culturelle en sera gagnante. Comme le clamait M. Lacombe, il n'y aura jamais assez de lieux de diffusion!

GALA ARTS EXCELLENCE

La Culture Des Chenaux s'étale en Mauricie

(P.H.) C'est sous le thème La Culture s'étale que Culture Mauricie a dévoilé, le 22 novembre dernier, les lauréats de la 9^e édition de l'événement Arts Excellence. Lors de cette soirée qui avait lieu à la Maison de la culture Francis-Brisson de Shawinigan, deux des neuf prix attribués ont été remis à des gens de notre MRC.

Guillaume Massicotte, un jeune artiste touche-à-tout de Champlain, s'est distingué dans le domaine des arts visuels en remportant le Prix Télé-Québec assorti d'un montant de 1000\$ pour son exposition Vert poussière présentée en début d'année 2007 au Centre d'exposition Raymond-Lasnier à Trois-Rivières. «C'est une belle tape dans le dos et ça donne le goût de continuer.», a exprimé le jeune homme encouragé par cette marque de reconnaissance du milieu artistique régional.



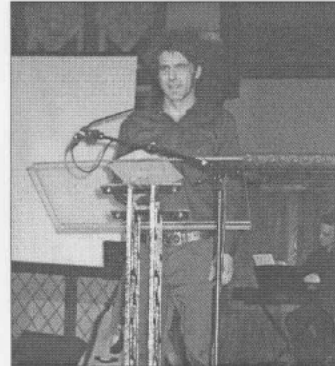
Oeuvre de Guillaume Massicotte tirée de son exposition Vert Poussière.

Puisant son inspiration dans la couleur vert pâle des chemises de travail Big Bill, l'exposition regroupait une quarantaine d'œuvres dont des dessins, des peintures, des gravures ainsi qu'une installation associant sérigraphie et peinture. En coulisse de celle-ci, une vidéo montrant le processus de création de l'artiste. Ce dernier a encadré dans son œuvre des cannes de peinture qu'il a ensuite criblées au fusil. Les effets ainsi obtenus consistent en des éclaboussures de peinture et la percée visible des projectiles de plomb.

Guillaume est bien impliqué dans le développement et le maintien de la vitalité de l'art et de la culture dans son milieu. En effet, il fait parti du tout nouveau comité culturel de la municipalité de Champlain mis sur pied cette année. Membre de l'atelier Presse Papier à Trois-Rivières, il siège également sur le conseil d'administration de l'établissement. Ce lieu de création et de diffusion en estampe jouit d'une excellente réputation tant sur la scène québécoise qu'internationale. D'ailleurs ces dernières années, Guillaume s'est rendu à Cuba à deux reprises avec d'autres membres de l'atelier Presse Papier. La première fois c'était pour y présenter l'exposition Deux tandis que la seconde fois concernait le projet N&NB, une exposition de bois gravé à laquelle ont participé des graveurs Cubains de l'atelier Tailler Grafica.

En 2007, il s'est rendu à Buenos Aires en Argentine afin d'y faire un stage de gravure non-toxique. Il a de plus, collaboré avec deux autres acolytes, Sean Rudman et Frédérique Guichard, à la réalisation d'une murale illustrant une scène de courses. Celle-ci peut être admirée dans le hall d'entrée de l'Hippodrome de Trois-Rivières. Plus récemment encore, le jeune homme a présenté (le mois dernier à l'atelier Presse Papier), une exposition de gravures, d'eaux-fortes et de peintures intitulée Pause Pirate.

D'autre part, la Corporation Touristique de Batiscan, avec sa boutique souvenirs Le Hang'Art, et la Municipalité de St-Narcisse, avec Les mercredis de l'agora Desjardins, étaient tous deux finalistes pour le Prix de l'initiative culturelle. Ce prix, remis par la Conférence régionale des élus, a finalement été décerné à La Corporation Touristique de Batiscan. «C'est une belle récompense pour tous les gens qui depuis sept ans travaillent bénévolement au développement de notre municipalité et de notre MRC», explique la présidente de l'organisme Marie-Andrée Lebel. Cette dernière croit que le prix reçu va certainement contribuer à faire connaître davantage le Hang'Art et lui apporter de la notoriété.



Guillaume Massicotte, lauréat du Prix Télé-Québec.



La boutique Le Hang'Art de Batiscan a reçu le Prix de l'initiative culturelle décerné par la Conférence régionale des élus.



l'appel lancé par la Corporation Touristique que, l'espace étant plutôt restreint, il leur a fallu faire une sélection.

Nul doute que l'initiative qui a été mise en place est venue combler un besoin dans la région car bien souvent les artistes n'ont pas les ressources financières qui leur permettrait d'avoir pignon sur rue. Le Hang'Art, en plus de leur offrir une belle vitrine, leur fait profiter de l'achalandage touristique de la saison estivale. On y trouve une sélection variée allant de la peinture sur bois, au tricot et au tissage en passant par le vitrail, le battik, le tissage de perles et des produits du terroir. •

Rest.o.club Rumeurs: Les intervenants en patrimoine invitent Jean Deveault à surseoir à son projet de démolition

Trois-Rivières, le jeudi 10 janvier 2008 – À la suite de l'annonce de la démolition imminente du bâtiment qui abritait le rest.o.club Rumeurs de Louiseville, Appartenance Maurice Société d'histoire régionale, Culture Mauricie et la Société d'histoire et de généalogie de Louiseville invitent monsieur Jean Deveault à ne pas concrétiser la démolition de ce bâtiment significatif du patrimoine bâti de la MRC de Maskinongé.

Une résidence qui contribue au caractère distinctif de Louiseville

Cette belle résidence de style Néo-Queen Anne, construite vers 1900, tire son intérêt non pas des caractéristiques exceptionnelles mais bien au contraire par sa valeur de représentativité dans la trame urbaine de Louiseville. La grande concentration de résidences anciennes de briques marque le caractère très distinctif et la grande richesse du patrimoine bâti de Louiseville et de la MRC de Maskinongé. La disparition de l'un de ces

bâtiments se traduirait invariablement par une atténuation de cette particularité et à un appauvrissement collectif en matière de patrimoine. La région perdrait aussi un atout de positionnement économique important puisqu'il se situe dans l'axe touristique du Chemin du Roy. Cette ancienne résidence dotée d'un oriel surmonté d'un fronton a été identifiée comme ayant une forte valeur patrimoniale dans « l'Inventaire et étude du patrimoine bâti de la MRC de Maskinongé » présenté en mai 2007 par la firme Bergeron Gagnon.

Une protection municipale

Dans ce contexte de démolition imminente les intervenants en patrimoine de la région invitent les autorités municipales de Louiseville à ne pas émettre de permis de démolition pour ce bâtiment et à le protéger par ses outils réglementaires.

Marie Christine Marchand
Agente d'administration et d'information



(c) COMITÉ DE LA CULTURE
ET DES COMMUNICATIONS
DE LA MAURICIE
Karine Parenteau
Coordonnatrice à la concertation et au développement
Courriel : concertation@culturemauricie.ca
TÉLÉPHONE : 819-374-3242

Babill'art



Zoom culturel dans des Chenaux

Dans la MRC des Chenaux, il n'y a pas que des p'tits poissons. Au plan culturel, la MRC est en plein développement. Les comités culturels s'activent, les artistes sont là et le politique suit. Zoom sur une MRC en plein foisonnement.

Avec une population d'environ 17 500 habitants, la municipalité régionale du comté des Chenaux (MRC) est composée de 10 municipalités : Saint-Maurice, Champlain, Batiscan, Sainte-Anne-de-la-Pérade, Saint-Prosper, Saint-Narcisse, Saint-Stanislas, Saint-Luc-de-Vincennes, Sainte-Genève-de-Batiscan et Notre-Dame-du-Mont-Carmel.

Quand on parle culture dans cette MRC, viennent spontanément en tête le patrimoine bâti sur le Chemin du Roy ainsi que les fameux poissons des Chenaux. Sur la route 138, longeant le fleuve, s'érigent les églises de Champlain, Batiscan et Sainte-Anne-de-la-Pérade, mais aussi d'autres lieux touristiques historiques, comme le Vieux presbytère de Batiscan et le Domaine seigneurial Sainte-Anne (site Madeleine de Verchères). Quant au poulamon qui se fait taquiner par plus d'un ces temps-ci, sa réputation n'est plus à faire dans sa capitale mondiale, Sainte-Anne-de-la-Pérade. Mais voilà, il y a plus encore.

ACTIONS CULTURELLES

Depuis que la MRC s'est inscrite au réseau Villes et villages d'art et de patrimoine du ministère de la Culture et des Communications, en 2004, un vent culturel souffle sur le territoire. La même année, une agente de développement culturel a été embauchée. En 2006, la politique culturelle était lancée. Le 23 octobre dernier, voici qu'un plan d'action triennal pour mettre en œuvre cette politique a été présenté, ce qui porte à 130 000 \$ l'investissement de la MRC pour le développement culturel.

Cette action politique à l'égard de la culture s'explique par une chose : l'implication des citoyens qui carburant et croient à la culture. Dans ce territoire, la vitalité et le dynamisme culturel passent par eux. À titre d'exemple, les comités culturels de Champlain, Saint-Narcisse et Saint-Stanislas de même que la Corporation touristique de Batiscan travaillent à faire vivre la culture sur leur territoire. Lors de la dernière soirée Arts Excellence de Culture



Vieux presbytère. Au plan culturel, la MRC des Chenaux s'identifie notamment par le Chemin du Roy qui longe le fleuve St-Laurent. Le Vieux presbytère de Batiscan y déploie entre autres ses charmes.

Mauricie, deux réalisations de la MRC ont d'ailleurs été mises en nomination pour le Prix de l'initiative culturelle : les Mercredis de l'agora Desjardins de Saint-Narcisse et la boutique souvenirs Le Hang'Art de Batiscan qui s'est mérité les honneurs.

Enfin, les artistes prennent aussi leur place. En arts visuels, les Suzie Allen, Denise Lafrenière, Sean Rudman et Guillaume Massicotte, qui a remporté le Prix des arts visuels à la soirée Arts Excellence,

s'imposent. Aussi, deux acteurs professionnels ont également choisi d'y élire domicile : Sarto Gendron, directeur artistique du théâtre Bluff, à Laval, et Jean-Marie Da Silva qui vient tout juste d'ouvrir un studio-théâtre à Champlain. Et il y a la soprano Marielle Fortier-Landry, les écrivains André Pronovost et Marie-Phé Caron, etc. Vraiment, la culture a de quoi être fière dans des Chenaux!

Une perception décevante

Eric Langevin

eric.langevin@lenouvelliste.qc.ca

Il y a deux semaines, le Conseil de presse du Québec était de passage en Mauricie pour entendre les acteurs régionaux et la population en général sur la quantité et la qualité de l'information en région, sur l'accès à l'information et sur la place des nouvelles régionales dans les médias nationaux.

Plusieurs organismes pouvaient faire valoir leur point de vue. Ce fut le cas de Culture Mauricie, une organisation qui «regroupe les personnes et les organismes qui contribuent de façon professionnelle à la vie artistique et culturelle de la Mauricie», dit le site Internet. Culture Mauricie a consulté ses tables sectorielles (arts visuels, arts de la scène, littérature et patrimoine) afin de dégager un portrait global de la perception des artistes en regard de la couverture journalistique.

Après avoir lu un compte rendu des observations dans l'éditorial paru dans le bulletin de février de l'organisme sous la plume du directeur général de Culture Mauricie, Eric Lord, je m'inquiète. Comme il y a beaucoup à dire, lisons des extraits de l'éditorial et commentons.

Les membres de Culture Mauricie dénoncent le «manque criant et maintes fois répété de critiques. (...) Une critique sérieuse et rigoureuse est d'une importance capitale dans le cheminement de la carrière d'un artiste.»

Le problème, c'est que c'est faux. *Le Nouvelliste* fait régulièrement des critiques de théâtre, de spectacles, d'expositions, de livres... Mais elles ne sont pas toujours positives et c'est là que le bât blesse. J'ai déjà fait état dans cette chronique que les artistes de la région avaient un épiderme un peu trop sensible. Je peux citer des dizaines de lettres ouvertes qui contestent une critique parce qu'elle relevait des aspects négatifs. Certains vont même jusqu'à alléguer

que *Le Nouvelliste* ne travaille pas pour le «bien de la culture chez nous en publiant des textes négatifs». Ben là, il faut savoir ce que l'on veut! Peu importe, les journalistes ne sont pas des partenaires, ils sont des observateurs critiques.

Autre belle perle: «Aussi, pour les artistes en arts de la scène, comme pour les organismes du secteur, la chaîne de communication n'est pas complète. Trop souvent la couverture se fait soit exclusivement avant l'événement, soit après et rarement avant, pendant et après. Résultat, le public ne reçoit pas toute l'information dont il a besoin pour le guider dans ses choix culturels et pour alimenter sa réflexion sur la prestation qu'il a ou n'a pas vue.»

Selon le désir des artistes, il faudrait un texte qui parle du spectacle à venir, une critique du spectacle en question et un texte bilan. Impossible!

Oh boy! Là, on n'est plus dans le domaine des perceptions, mais bien dans un monde irréel qui relève du fantasme. Selon le désir des artistes, il faudrait un texte qui parle du spectacle à venir, une critique du spectacle en question et un texte bilan. Impossible!

Prenons cette semaine. Il y avait 14 spectacles sur les scènes principales de la région. Si on se rend à la volonté des artistes, cela signifie 42 textes pour couvrir les spectacles «adéquatement», cela en plus des conférences de presse et aussi de faire un peu de nouvelles à travers ça. J'entrevois juste deux problèmes: selon mes calculs, il faudrait à ce rythme 16 journalistes aux arts uniquement au *Nouvelliste* et au moins huit pages sans publicité quotidiennement... Je ne dis pas non. Je passe la puck à mes patrons. Moi je suis pour! Vous?

En outre, l'éditorial d'Eric

Lord parle de l'interdépendance entre les artistes et les médias. Il dit que «cette relation d'interdépendance n'est pas sans heurt. (...) Si les moments de passion amoureuse font remplir les salles et vendre des livres, les moments de haine se traduisent par une surmédiation d'éléments polémiques. Résultat, le public reçoit une image tronquée de la réalité. Nos plus beaux événements se résument à une parole mal placée ou un faux pas administratif occultant ainsi la qualité de l'événement lui-même.»

Décevant. Très décevant de lire cela. C'est quoi, on résume encore le rôle des médias à la simple contemplation du travail des artistes. Non. Désolé. La plupart des manifestations artistiques bénéficient de subventions, donc de notre argent à nous tous. Il est donc du devoir des journalistes de faire état des «faux pas administratifs», comme vous le dites. Se limiter à ne faire que cela serait effectivement un élément polémique, mais ce n'est assurément pas une pratique courante.

Et dites-vous une chose: plus un journaliste est présent sur les lieux d'un événement, ce que vous souhaitez, plus il fouille, il discute, il observe. Voilà pourquoi il est en mesure de constater les «faux pas administratifs». Alors branchez-vous, vous souhaitez la présence des journalistes ou pas?

Bref les commentaires qui émanent des tables sectorielles témoignent d'une méconnaissance crasse du monde journalistique. Peut-être n'avons-nous pas le spectre complet de la réalité des artistes nous non plus!

En tant que directeur des arts et spectacles, je m'efforce tous les jours de faire en sorte que *Le Nouvelliste* témoigne de la vitalité des arts de chez nous. Si je me fie au témoignage fait devant le Conseil de presse, mon travail est un échec lamentable. Peut-être n'aurais-je pas dû me battre pour que les effectifs aux arts passent de trois à quatre journalistes, comme c'est le cas depuis l'automne? Ou encore je devrais laisser tomber l'idée d'un cahier culturel du week-end qui compte maintenant 24 pages au lieu de 16 comme avant? Je pose la question.*



(c) Journal de la culture
et des communications
de la Mauricie
Karine Parenteau
Coordonnatrice à la concertation et au développement
Courriel: concertation@culturemauricie.ca
Téléphone: 819-374-3242

Babill'art



ARTS DU CIRQUE ET DE LA RUE

Vers la reconnaissance

La clownette Virgule Majuscule, les échassiers Fridoline et Bong-Bong, le jongleur Monsieur Constantin, la troupe Caravane, les cirques Crocus et Aquila, vous connaissez? Pourtant, ces artistes de la rue viennent tous d'ici. Portrait d'une discipline mal connue et reconnue.

En Mauricie, les Productions du MAP, agence d'amuseurs publics et d'artistes du cirque fondée en 2005 pour répondre à un besoin du Mondial des amuseurs publics, ne cessent de répondre à la demande croissante du public pour les arts du cirque et de la rue. Congrès, événements spéciaux, fêtes d'employés et d'enfants, 5 à 7, galas, mariages, festivals, etc., tout est bon pour demander un magicien, un hypnotiseur, un jongleur, un manipulateur de feu, un marionnettiste, un équilibriste ou encore des acrobates présentant un numéro de main à main ou de tissu aérien.

« Les arts du cirque et de la rue sont présentement dans une pente montante. Et je n'ai jamais fait de publicité », indique Julie Dumont, coordonnatrice des Productions du MAP. À l'agence, on dénombrerait plus de 200 artistes pouvant présenter plusieurs types de



La troupe Caravane de Saint-Paulin, un incontournable des arts de la rue en Mauricie.

numéros. « Il n'y a pas grand-chose que je n'ai pas », affirme Mme Dumont.

Malheureusement, les arts de la rue, quoiqu'appréciés du public, ne sont pas reconnus. Les artistes ont peu accès aux bourses professionnelles. De plus, la gent artistique snobe la discipline. Ces artistes sont perçus comme étant une gang de clowns ou encore à des quêtueux passant le chapeau. Pourtant, ils sont de véritables professionnels en plus d'être le plus souvent des athlètes. « Ils sont livrés à eux-mêmes », souffle Mme Dumont. Conséquemment, il devient plus difficile d'en faire carrière et la discipline se développe plus au ralenti.

Mais les perceptions commencent à changer. Le Mondial des amuseurs publics a permis de voir autrement les arts de la rue. Là, le chapeau est interdit. Les artistes n'ont pas à accrocher le public, il est déjà dans les estrades. Aussi, on commence à se rendre compte que les amuseurs publics sont là pour les enfants, certes, mais aussi pour les adultes. Le volet Les arts de la rue présenté au centre-ville de Trois-Rivières depuis quelques étés suit également cette tendance.

Afin d'aider les artistes à tourner ici et à l'extérieur, les Productions du MAP sont associées à la coalition formée du Festival Juste pour rire et du Festival d'été de Québec qui font une large place aux arts de la rue. Le souci de développer la discipline et de tabler sur les artistes d'ici est bien présente chez ces organisateurs. Éventuellement, la proportion d'artistes étrangers dans ces événements diminuera et nos artistes pourront se produire à l'étranger, plus spécifiquement en Europe où cet art est reconnu.

Présentement, en Mauricie, on retrouverait une vingtaine d'artistes de la rue et du cirque qui sont les chouchous des Productions du MAP. Par contre, une relève devrait s'installer. Les arts du cirque sont enseignés dès le primaire à l'école Saint-Eugène de Trois-Rivières tandis que les écoles secondaires Paul-Le Jeune et des Chutes l'offrent en option. Des cours du soir sont aussi proposés. Des enfants, des adolescents et des adultes arrivent avec leur matériel et étonnent par leur savoir-faire. « Les artistes de la relève se préparent. Plus on va leur donner une place, plus les arts du cirque et de la rue seront reconnus », termine Julie Dumont.

Trois-Rivières tient à son patrimoine

La consultation publique concernant la Loi sur le patrimoine culturel était à Trois-Rivières hier



Marie-Josée
Montminy

marie-josée.montminy@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Sept groupes d'intérêt ont présenté des mémoires hier à la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Christine Saint-Pierre, de passage à Trois-Rivières dans le cadre de sa tournée de consultations publiques sur le patrimoine culturel.

Ces séances visent à recueillir les réflexions et les suggestions des intervenants concernés par une éventuelle refonte de la *Loi sur les biens culturels*, qui date de 1972. Le cahier de consultation abordant cette révision indique que la loi actuelle «est mal et insuffisamment appliquée, manque de mordant et sa portée est limitée ou, au contraire, est trop contraignante, compliquée, lourde à appliquer».

«La disparition du statut d'arrondissement historique pourrait aussi constituer une mesure pernicieuse pour la protection des sites archéologiques»

— Françoise Duguay

L'évolution de la société et de la culture qui la définit justifie notamment la reconnaissance de nouveaux patrimoines, nommés «patrimoine immatériel» et «paysages patrimoniaux». La définition de ces deux concepts reste à établir, et les consultations présentement en cours serviront d'arma-



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

L'archéologue Françoise Duguay, au nom de la Société de conservation et d'animation du patrimoine, est une des sept personnes ou groupes de personnes qui ont présenté des mémoires hier.

ture à ces nouvelles catégorisations.

La *Loi sur les biens culturels* protège présentement des bâtiments, des objets et des territoires. Concrètement, on parle entre autres de «classement» ou de «reconnaissance» de monuments, de sites historiques et archéologiques, d'œuvres d'art, de biens historiques, d'aires de protection et d'arrondissements.

D'ailleurs, la notion d'arrondissement historique est ressortie dans les préoccupations de quelques intervenants, hier, dont les représentants de la Ville de Trois-Rivières, de Culture Mauricie et de la Société de conservation et d'animation du patrimoine (SCAP) de Trois-Rivières.

Représentant la Ville, la conseillère Monique Leclerc s'est inquiétée de la possibilité que ce statut disparaisse avec la nouvelle loi. La ministre Saint-Pierre l'a rassurée, en convenant qu'une certaine ambiguïté pouvait être interprétée à ce sujet dans le

Livre vert déposé en janvier.

Éric Lord, de Culture Mauricie, a aussi insisté sur l'importance du statut d'arrondissement historique du Vieux-Trois-Rivières, en affirmant qu'il s'agissait d'un outil de positionnement récréo-touristique prestigieux.

Dans son mémoire, Françoise Duguay, archéologue pour la SCAP, a mentionné que «la disparition du statut d'arrondissement historique pourrait aussi constituer une mesure pernicieuse pour la protection des sites archéologiques».

Mme Duguay a axé sa présentation sur la primauté d'intégrer les considérations archéologiques dans les projets de développement urbain, dans une approche préventive et non réactive. Il faut selon elle éviter les «destructions silencieuses» de vestiges et de sites, par des promoteurs qui ignorent les considérations de patrimoine archéologique.

Rôles à définir

La révision de la loi concerne également la division de sa gestion. La plupart des intervenants ont prôné une définition claire des rôles et responsabilités de chacun (ministère, villes, conseils ou autres structures). Ils ont aussi insisté sur la nécessité de disposer des ressources financières et matérielles ainsi que des expertises pour assurer cette gestion.

Éric Lord a cité l'exemple de l'Auberge Grand-Mère. «L'acheteur avait comme projet de démolir ce joyau du patrimoine national. Nous sommes intervenus et avons interpellé la ministre Line Beauchamp. Mais ce n'était pas dans nos rôles naturels. Nous sommes habituellement plus proches du milieu artistique», a souligné M. Lord, qui plaide pour l'instauration d'une instance de «veille» régionale.

«Qui a la responsabilité de faire scintiller la petite lumière rouge qui voit une menace de perte de patrimoine?» demande-t-il en proposant entre autres les sociétés d'histoire locales ou un «comité de sages» comme exemples de structures qui pourraient veiller à la protection du patrimoine. «Si le mandat nous revenait on l'assumerait, mais il faudrait que ce soit clair», a-t-il ajouté.

Les concepts de patrimoine immatériel et de paysages patrimoniaux n'ont pas monopolisés les échanges, hier. Certains intervenants comme Éric Lord ont salué cette idée («bienvenue, et très contemporaine», selon son expression). Quant aux paysages patrimoniaux, leur potentielle reconnaissance a été encouragée par les représentants du comité de citoyens Chute libre, dédié à la protection du site de la Chute du Neuf à Notre-Dame-de-Montauban, sur la rivière Batiscan.

Outre les organisations déjà citées, la Corporation du Manoir des Jésuites de Cap-de-la-Madeleine, la Commission franco-québécoise des lieux de mémoire communs et la Société d'histoire de Drummond ont présenté des mémoires à la ministre Saint-Pierre et à son équipe. •

«La Culture ça m'enrichit»

Culture Mauricie lance
une campagne publicitaire

Éric Langevin

eric.langevin@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — Au cours des prochaines semaines, trois personnalités de la région témoigneront, par le biais d'une campagne publicitaire, de la vitalité du milieu culturel mauricien. À la demande de Culture Mauricie, Roger D. Landry, Jean-Pierre Jolivet et David Cadieux seront les visages de la campagne de valorisation «La Culture ça m'enrichit» mise sur pied pour une seconde année par Culture Mauricie.

Alors que l'année dernière on avait mis à l'avant scène dix organismes ou artistes de la région, on a opté cette année pour faire la place au public afin qu'il témoigne de leur vision de la culture en Mauricie en révélant un élément marquant pour eux.

Jean-Pierre Jolivet parle des romans de Louise Lacoursière portant sur Anne Stillman McCormick qui lui ont donné le goût de lire des biographies. Roger D. Landry se réjouit, pour sa part, de la nomination de Trois-Rivières à titre de Capitale culturelle canadienne. Enfin, l'ex-boxeur David Cadieux mentionne qu'il a découvert que la Mauricie était riche en production culturelle quand il vu la pièce *Des souris et des hommes* présentée par le Théâtre des gens de la place en 1995.

«J'ai de très bons arguments pour mes *chums* de Montréal qui affirment que tout se passe à Montréal. Ce n'est pas vrai. Ça bouge beaucoup en Mauricie sur le plan culturel et je suis fier d'en témoigner», mentionne le boxer qui dit regretter de ne pas avoir eu beaucoup temps pour jouer les spectateurs au cours des dernières années.

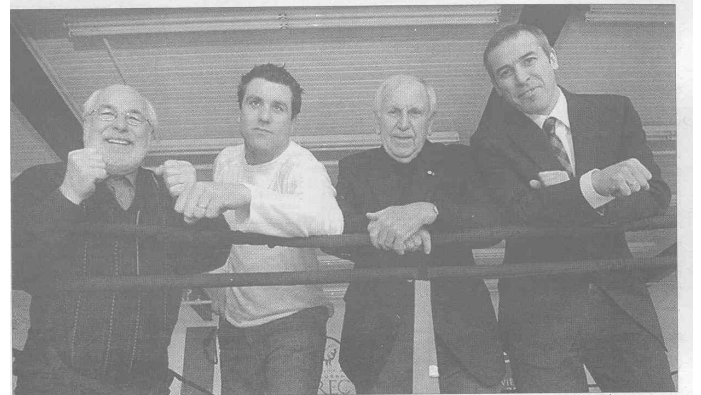
«Je passais tout mon temps en gymnase pour mon entraînement, mais avec la retraite, j'aurai plus de temps à moi et c'est certain que je vais consommer plus

de culture», souligne-t-il. «J'aime beaucoup la lecture. J'aime aussi le théâtre parce que c'est vrai et imparfait. C'est pas comme la télé ou le cinéma où tout est parfait parce que c'est repris plusieurs fois.»

Selon le directeur général de Culture Mauricie, Éric Lord, il est difficile de mesurer l'impact réel du telle campagne publicitaire. «On est cependant certain d'une chose, c'est qu'en terme de notoriété et de positionnement, c'est très important».

M. Lord ajoute que la campagne «La Culture m'enrichit» sera ciblée de façon à élargir le spectre du public qui pourrait s'inté-

resser à la culture. «On consacre 12 000 \$ à cette campagne publicitaire qui touchera *Le Nouvelliste*,



Les trois visages de la campagne «La culture ça m'enrichit»: Jean-Pierre Jolivet, David Cadieux et Roger D. Landry, en compagnie d'Éric Lord, directeur général de Culture Mauricie.

TQS et la télévision de Radio-Canada. Pour une organisation comme Culture Mauricie, c'est

une somme importante, mais on croit que ça vaut le coût», termine M. Lord. ■



POP CULTURE

Karine Gélinas

De culture et d'eau fraîche

Même si la neige semble (de plus en plus) éternelle, un premier signe du printemps vient de se faire sentir. Culture Mauricie lance sa deuxième campagne de valorisation du milieu culturel, *La culture: ça m'enrichit*. Cette fois-ci, ce n'est pas à ses artisans qu'elle donne la parole, mais à des personnalités publiques marquantes de la région: l'homme d'affaires Roger D. Landry, l'ancien député de Laviolette Jean-Pierre Jolivet et le boxeur David Cadieux (qui annonçait sa retraite de la compétition au début de la semaine).

Dans de petites capsules diffusées à la radio, à la télé et dans les journaux, ces trois hommes d'action disent en quoi la culture d'ici les a fait grandir. M. Landry se réjouit que Trois-Rivières ait été choisie comme Capitale culturelle du Canada en 2009; M. Jolivet souligne le travail de l'auteure Louise Lacoursière qui, avec ses ouvrages sur la vie d'Anne Stillman McCormick, l'a conforté dans son plaisir de lire des biographies; et David Cadieux révèle qu'il a pris

conscience qu'il était possible de faire de grandes choses en assistant à la pièce *Des souris et des hommes*, montée il y a quelques années par le Théâtre des Gens de la place.

«Je me disais qu'il n'y avait personne de mieux placé que les créateurs pour parler des bienfaits de la culture. Et sur le coup, je ne comprenais pas trop le lien entre cette dernière et la boxe, sinon que ses artisans doivent parfois suer beaucoup et "manger quelques coups en pleine gueule" avant d'arriver à leurs fins.»

Des porte-parole qui frappent!

Lorsqu'on nous a présenté ce nouveau trio de porte-parole – dans l'ambiance inusitée de la salle d'entraînement Steevie Boxe à Trois-Rivières! –, ça m'a agacée de ne pas reconnaître des artistes parmi eux, comme l'année dernière. Je me disais qu'il n'y avait personne de mieux placé que les

créateurs pour parler des bienfaits de la culture. Et sur le coup, je ne comprenais pas trop le lien entre cette dernière et la boxe, sinon que ses artisans doivent parfois suer beaucoup et «manger quelques coups en pleine gueule» avant d'arriver à leurs fins. Heureusement, il n'a suffi que d'une parole de l'ancien député pour que s'envole ma déception, et que je saisisse toutes les motivations derrière cette démarche. L'homme politique à la retraite parlait avec tant d'enthousiasme de son lien avec la culture régionale et de l'importance qu'elle avait dans sa vie qu'on ne pouvait en douter. Et c'est cela que le public doit entendre: même M. Jolivet (ainsi que tous les autres porte-parole) carbure à elle!

Pour Culture Mauricie, s'associer à David Cadieux devient donc plus qu'un

bon coup. Ça montre que la culture, ça ne s'adresse pas seulement aux intellos et aux marginaux, mais à tout le monde; même les plus «durs» y trouvent leur compte.

Un espoir?

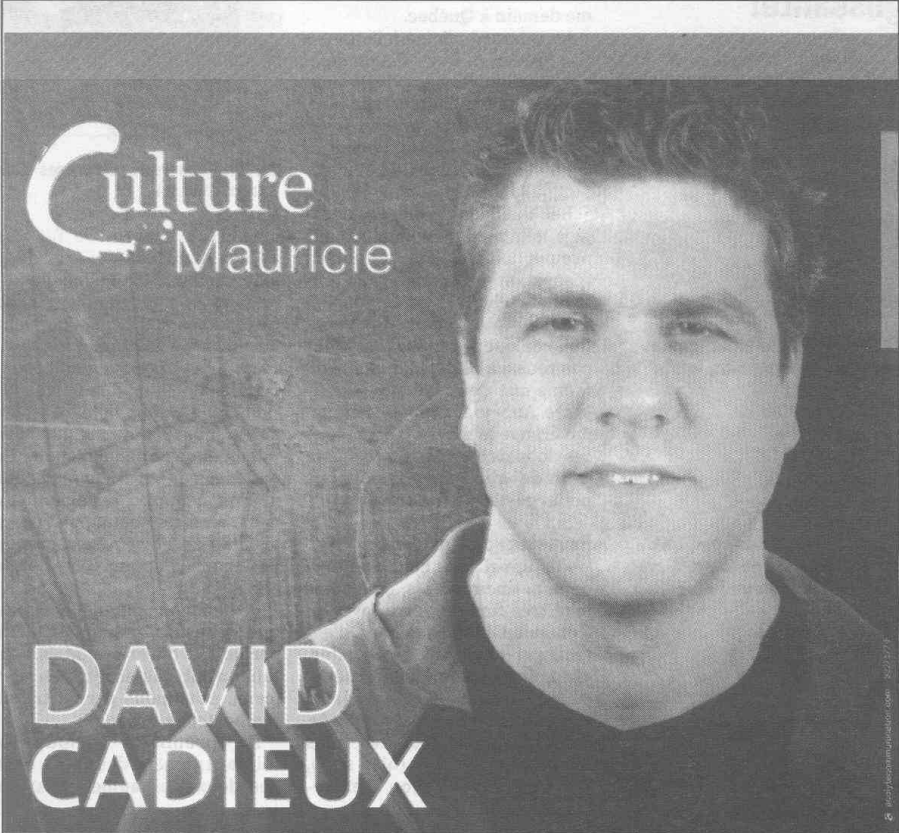
Ironiquement, alors que je quittais la conférence de presse, un homme qui devait sans doute s'entraîner régulièrement chez Steevie m'a fait signe.

- Madame, c'est quoi qui se passe là-bas?
- Une conférence de presse de Culture Mauricie pour le lancement d'une campagne de valorisation du milieu culturel mauricien.

...
...
- La culture?

Rapidement, je me suis mise à lui expliquer le champ d'action de l'organisation. Dans ses yeux, les points d'interrogation changèrent à peine de forme: «Ah! La culture. Je pensais que vous me parliez de culture de patates ou quelque chose du genre.»

Là, je comprends parfaitement la raison d'être de cette deuxième campagne de *La culture: ça m'enrichit!*



Culture
Mauricie

DAVID
CADIEUX

« J'ai découvert qu'ici en Mauricie on pouvait faire
de grandes choses quand je suis allé voir
la pièce *Des souris et des hommes*,
présentée par le Théâtre des Gens de la place. »

LA CULTURE :
ÇA M'ENRICHIT !

© 2007 David Cadieux

L'apprentissage en continue

La Semaine québécoise des adultes en formation aura lieu du 29 mars au 4 avril

Martin Lafrenière

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca

Trois-Rivières — C'est avec la volonté de promouvoir l'importance d'apprendre pendant toute notre vie que la Semaine québécoise des adultes en formation est de retour pour une sixième année.

L'activité aura lieu du 29 mars au 4 avril. En Mauricie, cette semaine sera marquée par des déjeuners-causeries, des conférences et des journées porte ouverte dans les différents centres de formation.

«Le but est de reconnaître les efforts des adultes en formation. Et l'événement vient reconnaître les ressources qui soutiennent ces adultes», a raconté Louise Grégoire, présidente de la table régionale de cet événement, lors d'une conférence de presse tenue hier à Trois-Rivières.

Jean Beaulieu a accepté avec joie la présidence d'honneur de la semaine. Le directeur des ateliers Art-Go déclare que cette activité est en lien direct avec la mission de l'organisme.

«Les ateliers Art-Go sont con-



La présidente de la table régionale de la Semaine québécoise des adultes en formation, Louise Grégoire, est entourée de Thomas Grégoire, directeur à la formation et au développement de Culture-Mauricie, de Jean Beaulieu, président d'honneur, et de Michel Angers, du conseil régional des partenaires d'Emploi-Québec.

nectés avec cette cause. Notre but est que les jeunes retournent sur le marché du travail ou à

l'école. C'est par le dépassement de soi qu'on fait une vie épanouie et ça passe par le travail», plaide

M. Beaulieu, en laissant entendre que le retour à l'école est un bon moyen pour trouver du travail

par la suite.

Soir de gala

Le 1er avril, un gala présenté à la salle J.-Antonio-Thompson soulignera les efforts consentis par les adultes en formation.

Michel Angers, du conseil régional des partenaires d'Emploi-Québec, mentionne que cet événement est toujours rempli d'émotion.

«Plus de 75 personnes seront honorées. On leur donne un certificat et une bourse de 100 \$. C'est très émouvant, car c'est souvent la seule fois où ces gens sont honorés. Et la salle est pleine à chaque fois», mentionne M. Angers, qui croit fermement en la nécessité de développer la culture de la formation continue autant auprès des employeurs que des employés.

Rita Lafontaine prendra part à ce gala, de même que Jici Lauzon, porte-parole de la semaine à l'échelle québécoise. Des élèves de l'école Saint-Eugène de Trois-Rivières présenteront des numéros de jonglerie et d'acrobatie. Le duo Nelligan s'occupera de l'animation musicale.